

year of the reaper

by makiia lucier · Language: FR

Summary by booksummaryai.com — <https://booksummaryai.com/country/fr/year-of-the-reaper-resume>

Summary

En 60 secondes

Cas, l'héritier de second rang dont personne n'attendait qu'il règne, rentre clopin-clopat de trois ans dans un camp de prisonniers brisan vers un royaume dévasté par la Fièvre Rouge. Son père, son frère Jehan et la moitié de la cour sont morts. Puis un assassin au masque de médecin de la peste surgit dans sa chambre au cœur de la nuit, et Cas apprend que la peste ne s'est pas propagée : elle a été semée. Avec Lena, la fille de l'historien qui voit ce que les autres ne voient pas, il remonte la piste du poison jusqu'à une conspiration au sein même de son château. Le tueur porte un visage que tout le monde croyait enterré.

Pourquoi le lire

C'est un mystère sous le manteau d'une fantasy, et il fonctionne parce que le détective est un survivant traumatisé. Cas ne résout pas un crime : il interroge la guerre qui l'a brisé. Les lecteurs qui veulent des intrigues de cour portées par un deuil réel — ceux qui aimaient les conspirations royales à lenteur savourée où la romance reste discrète — le dévoreront. C'est aussi l'histoire du roi le plus improbable apprenant que régner, c'est regarder en face ce que tous les autres ont enterré.

L'histoire

Le Retour

Un homme émacié et balafré descend d'un navire au port de Palmerin, et la jeune fille qui l'attend sur le quai lui est inconnue. Cas — le seigneur Cassiapeus — a passé trois ans comme prisonnier de guerre à Brisa, et il arrive accompagné d'un jeune garçon nommé Ventillas, qu'il a sauvé. La jeune fille est Lena, la fille de l'historien, envoyée pour le raccompagner chez lui. Sur le chemin du château, Lena apprend à Cas qu'une peste appelée la Fièvre Rouge a balayé le royaume pendant son absence. Son père, le roi, est mort. Son frère aîné Jehan est mort. Il apprend aussi que son amie d'enfance, la dame Bittor, est morte dans la peste. Cas, le plus jeune fils qui n'était jamais destiné à porter la couronne, est désormais roi. La maison n'offre aucune chaleur. Sa mère, la reine mère Ygonia, l'accueille froidement et critique aussitôt son apparence délabrée et le garçon qu'il a amené avec lui. Le château est d'un silence inquiétant, en sous-effectif, vidé par la peste. Cas se rend au tombeau de son frère Jehan dans la crypte du château. Il repense à leur relation étroite et à la culpabilité qu'il porte d'avoir survécu alors que Jehan, l'héritier doré, n'a pas survécu. Il dépose sur le tombeau un petit cheval sculpté, un

cadeau d'enfance de Jehan. Lors d'un petit festin de bienvenue, Cas rencontre les membres restants de la cour, dont le seigneur Berin, capitaine de la garde, et la dame Serein, une noble qui semble trop intéressée par le nouveau roi. Lena est présente en tant qu'assistante de l'historien. Cas se sent comme un étranger dans sa propre maison. Puis, cette nuit-là, quelqu'un tente de rendre ce sentiment permanent. Un assassin portant le masque d'un médecin de peste l'attaque dans sa chambre. Cas repousse l'attaquant, mais la silhouette s'échappe par un passage caché dans le mur. Celui qui a voulu que la Fièvre Rouge tue sa famille, réalise Cas, le veut mort lui aussi.

L'Historien

Cas part en quête de réponses et trouve le maître Aris, l'historien royal — âgé, frêle, gardien des registres des décès. Cas tourne ces pages et se noie sous les noms : des serviteurs et des gardes qu'il connaissait, listés comme les pertes d'une seconde guerre. Lena révèle à Cas que la Fièvre Rouge ne s'est pas propagée naturellement ; elle a été délibérément introduite dans le royaume. Elle lui montre un schéma dans les registres des décès : la peste a commencé dans le château et s'est propagée vers l'extérieur, suggérant un point d'origine. Quelqu'un a allumé la mèche à l'intérieur de ses propres murs. Cas et Lena quittent le château pour la suivre, visitant l'hôpital de la peste abandonné hors des murailles de la ville. Il a été pillé et incendié, mais dans les décombres Lena trouve un registre caché appartenant au médecin en chef, avec des notes sur la progression inhabituelle de la peste et la mention d'une substance appelée le feu brisan. Ce nom fait détonner un souvenir. Il se rappelle un codétenu, une guérisseuse nommée Otera, qui lui a murmuré qu'une maladie weaponisée était développée par le roi brisan. Otera est morte avant d'en révéler davantage. Désormais, le murmure a une forme. Cas se confie au seigneur Berin au sujet de la tentative d'assassinat. Berin est alarmé et assigne des gardes supplémentaires aux chambres de Cas. Il révèle aussi que la mort de Jehan était suspecte — il n'est pas mort de la peste mais d'une chute de cheval, que Berin croit mise en scène. Lena emmène Cas à la tour de la bibliothèque oubliée du château, où elle mène secrètement des recherches. Elle lui montre une carte des passages cachés dans les murs du château, expliquant que l'assassin les a probablement utilisés. Cas réalise que les passages mènent à presque toutes les pièces. N'importe qui aurait pu venir le tuer. Dans la tour de la bibliothèque, Lena avoue qu'elle se sent invisible à la cour à cause de sa basse naissance. Cas lui dit : « Vous êtes la personne la moins invisible que j'aie jamais rencontrée. »

La Conspiration

La conspiration commence à montrer le bout de son nez. Cas découvre que dame Serein rencontre secrètement un envoyé brisan dans la ville. Une nuit, il la suit et surprend une conversation où elle expose un plan destiné à faire en sorte que Cas ne produise pas d'héritier, afin que le royaume tombe aux mains d'un régent favorable aux Brisans. Le complot ne se limite pas à un meurtre : c'est une prise de contrôle méthodique. La peur frappe plus près quand Ventillas tombe malade d'une fièvre. Cas panique, craignant la Fièvre Rouge, mais le médecin du château diagnostique une maladie infantile ordinaire. Cas reste pourtant toute la nuit au chevet

du garçon, tout le traumatisme de la peste lisible dans cette veillée. Lena déchiffre le registre du médecin et y trouve la formule de la Fièvre Rouge. L'ingrédient clé est une fleur rare qui ne pousse que dans les montagnes brisanes. La peste a été fabriquée — et le complot, réalisent-ils, remonte aux plus hauts niveaux des deux royaumes. Cas affronte sa mère, la reine Ygonia, au sujet de la mort de Jehan. Elle s'effondre et avoue savoir que Jehan a été assassiné, mais qu'elle a eu trop peur d'accuser quiconque. Elle révèle que Jehan avait découvert le complot brisan et qu'on l'a tué pour le faire taire. Le prix du savoir s'alourdit : lord Berin est retrouvé mort dans les écuries, la scène maquillée en accident. Cas est anéanti ; Berin était son dernier allié de confiance d'avant la guerre. Lena fait remarquer que la mort de Berin coïncide avec son enquête sur le meurtre de Jehan, ce qui confirme que le tueur est toujours actif. Cas et Lena cartographient les passages secrets et tendent un piège à l'assassin. Ils font courir le bruit que Cas sera seul dans la salle du trône à minuit. Cette nuit-là, ils attendent dans l'ombre. L'assassin entre, et Cas le prend en embuscade, lui arrachant son masque : c'est lord Ferran, un petit noble que l'on croyait mort de la peste.

La Faucheuse

Lord Ferran passe aux aveux sous l'interrogatoire. Le roi brisan l'a payé pour relâcher la peste dans le château, puis pour tuer Jehan. Il a simulé sa propre mort pour détourner les soupçons. Il révèle aussi que dame Serein est sa complice et qu'elle devait épouser Cas pour contrôler le trône. Dame Serein est arrêtée dans ses appartements. Elle ne nie pas le complot mais ricane à Cas, déclarant qu'il est une « faucheuse » qui porte la mort partout où il passe — une allusion au surnom que lui ont valu les soldats superstitieux parce qu'il a survécu à la peste et au camp de prisonniers. Elle le veut comme une malédiction. Cas le porte comme une armure. Cas ordonne l'exécution de lord Ferran et l'emprisonnement de dame Serein. Il envoie une accusation formelle au roi brisan, appuyée sur le registre et sur les aveux de Ferran. La cour est en émoi, mais son action décisive lui vaut le respect des nobles restants. Le deuil a lui aussi son moment. Cas se rend à la fosse commune hors de la ville où les victimes de la peste ont été enterrées. Il s'agenouille et parle à voix haute à son frère Jehan, promettant d'être un bon roi et de protéger leur peuple. Lena le regarde de loin, lui laissant son intimité. Puis il invente sa propre forme de couronnement : Cas nomme officiellement Lena nouvelle historienne royale, en remplacement de son père malade. Il lui dit : « Vous voyez ce que les autres ne voient pas. C'est un don dont un roi ne peut se passer. » Elle accepte, et ils échangent un baiser dans la tour de la bibliothèque, reconnaissant enfin leurs sentiments. Le livre se termine avec Cas debout sur les remparts du château à l'aube, regardant son royaume. Il porte la bague de son père et sent le poids de son nouveau rôle. Ventillas le rejoint, en bonne santé et souriant. Cas pense qu'il n'est plus seulement un survivant — il est un roi, et il est chez lui.

Personnages

- Cas (Lord Cassiapeus): Le plus jeune prince, trois années prisonnier de guerre en Brisa, qui rentre chez lui décharné et marqué vers une couronne qu'il n'a jamais voulue. Hanté d'avoir survécu quand son frère doré Jehan n'a pas survécu, il traque les assassins de sa famille et

grandit d'héritier de rechange en roi décisif.

- Lena: La fille de l'historien, de basse naissance et ignorée à la cour, qui lit les registres des morts comme d'autres lisent les visages. Elle découvre l'origine fabriquée de la peste, devient la partenaire de Cas dans l'enquête, et termine le livre nommée historienne royale à la place de son père malade.

- Jehan: Le frère aîné de Cas, l'héritier doré mort pendant les années de peste—officiellement d'une chute de cheval. En vérité, il avait découvert le complot brisan et fut assassiné pour le faire taire, et son tombeau est là où vit la culpabilité de Cas.

- Ventillas: Le jeune garçon que Cas a sauvé et ramené de Brisa, un fragment égaré de loyauté dans un royaume étranger. Une alerte de fièvre manque de briser Cas ; le garçon se rétablit et se tient à ses côtés sur les remparts à la fin.

- Queen Mother Ygonia: La mère froide et distante de Cas, qui accueille son fils survivant et dépenaillé avec des critiques. Sous le givre, elle sait depuis des années que Jehan a été assassiné et a eu trop peur de le dire—jusqu'à ce que Cas lui arrache la vérité.

- Lord Berin: Capitaine de la garde et dernier allié de confiance de Cas d'avant la guerre. Il protège Cas, soupçonne la chute mise en scène de Jehan, enquête—et est retrouvé mort dans les écuries, sa mort maquillée en accident.

- Lady Serein: Une noble avec un intérêt trop vif pour le nouveau roi, rencontrant secrètement un envoyé brisan. Sa part du complot était d'épouser Cas et de contrôler le trône ; arrêtée, elle ricane que Cas est une « faucheuse » qui porte la mort partout où elle va.

- Lord Ferran: Un petit noble que l'on croyait mort de la peste, en vérité l'assassin masqué. Payé par le roi brisan pour libérer la Fièvre Rouge dans le château puis pour tuer Jehan, il est démasqué dans le piège de la salle du trône et exécuté.

- Master Aris: L'historien royal âgé et fragile, gardien des registres des morts, dont le registre des défunts donne à Cas et Lena leur premier schéma. Sa santé déclinante mène Lena à reprendre sa charge.

- Otera: Une guérisseuse emprisonnée aux côtés de Cas dans le camp brisan, qui lui a murmuré qu'une maladie armée était en cours de développement par le roi brisan. Elle est morte avant d'en révéler davantage, mais son avertissement devient le fil qui défait tout.

Thèmes

La culpabilité du survivant: Cas porte sa survie comme une blessure. Il s'assoit au tombeau de Jehan et y laisse le petit cheval sculpté que Jehan lui avait offert enfant, incapable de secouer la culpabilité d'être vivant quand l'héritier doré ne l'est pas. Quand lady Serein le traite de « faucheur » qui porte la mort partout où il passe, elle retourne contre lui la superstition même qui s'était tissée autour de sa survie à la fois à la peste et au camp de prisonniers. La réponse du livre

vient à la fosse commune, où Cas s'agenouille et promet à son frère mort qu'il sera un bon roi. Survivre, insiste le récit, n'est honteux que si vous refusez de donner un sens à votre survie.

Les invisibles: Le salut du royaume vient des gens que la cour ne regarde jamais. Lena se sent invisible à cause de sa basse naissance, et Cas lui dit : « Vous êtes la personne la moins invisible que j'aie jamais rencontrée. » C'est Lena qui découvre le schéma dans les registres de décès, le registre dans les décombres de l'hôpital incendié, et la fleur brisan de la formule. Le livre ne cesse de faire écho à cela chez ses vilains : l'assassin circule par des passages cachés, les conspirateurs se dissimulent derrière de fausses morts et des accidents mis en scène. Ce qui fut délibérément dissimulé est défait par quelqu'un que la cour a simplement manqué de voir.

La guerre par d'autres moyens: La fièvre rouge n'est pas une cruauté de la nature ; c'est une arme. Lena prouve que la peste a commencé au château et s'est propagée vers l'extérieur, et le registre du médecin livre une formule dont l'ingrédient clé ne pousse que dans les montagnes brisan. Le souvenir que garde Cas de la guérisseuse Otera, murmurant un mot d'une maladie weaponisée au camp de prisonniers, referme le cercle. Ce que le livre veut dire, c'est que la guerre n'a pas pris fin au retour de Cas — elle a continué dans des entrées de registre, des chutes de cheval mises en scène et un complot matrimonial, et un roi doit apprendre à combattre des ennemis qui ne se déclarent jamais.

Ce que coûte le savoir: Chaque vérité dans ce livre a un prix. La reine Ygonia sait depuis des années que Jehan a été assassiné et s'est tue par peur, et sa confession lui coûte son armure de froideur. Lord Berin enquête sur la chute mise en scène de Jehan et est retrouvé mort dans les écuries pour cela. Cas lui-même paie en confiance : chaque réponse ôte un visage de plus qu'il croyait connaître, jusqu'à ce que le masque de l'assassin tombe et révèle un noble que l'on croyait mort. Le livre soutient que régner commence au moment où vous acceptez que connaître la vérité vous oblige à agir en conséquence, quel qu'en soit le prix.

La maison et l'appartenance: Cas rentre dans une maison qui lui semble celle d'un étranger — sa mère le critique, le château est en sous-effectif et d'un calme inquiétant, et le banquet d'accueil est rempli de visages inconnus. Il se sent étranger chez lui. L'appartenance se rebâtit pièce par pièce : un garçon qu'il a sauvé, une fille d'historien qui le voit, un frère mort honoré, un royaume défendu. L'image finale — Cas sur les remparts à l'aube, portant la bague de son père, avec Ventillas en bonne santé à ses côtés, sachant qu'il est chez lui — répond à la question d'ouverture du livre : un survivant peut-il avoir un endroit où revenir ?

Symboles

- Le cheval sculpté: Un cadeau d'enfance de Jehan que Cas dépose sur le tombeau de son frère. Il incarne le lien entre les frères et la culpabilité que Cas porte pour avoir survécu. Le laisser dans la crypte, c'est Cas qui laisse le garçon qu'il était rester auprès du frère qu'il a perdu, pour que l'homme qu'il doit devenir puisse monter les escaliers et régner.

- Le masque de médecin de la peste: Le déguisement de l'assassin transforme le plus grand deuil du royaume en arme—le visage de la guérison porté par un tueur. Il reflète toute la conspiration : la peste elle-même était la médecine devenue meurtre, et le masque qui tombe dans la salle du trône révèle un noble qui a simulé sa propre mort, le mensonge du livre rendu visible.

- Les passages cachés: Les passages mènent à presque toutes les pièces du château, ce qui signifie que personne à l'intérieur n'a jamais été en sécurité et que personne à l'extérieur ne pouvait voir le danger. Ils incarnent la conspiration elle-même—des routes dissimulées traversant le cœur du royaume, cartographiées enfin par Lena, la personne que la cour n'a jamais pris la peine de regarder.

- Le registre du médecin: Le registre caché trouvé dans les décombres de l'hôpital brûlé contient la progression inhabituelle de la peste, la phrase « feu brisan », et enfin la formule avec sa fleur de montagne brisane. C'est la preuve que la Fièvre Rouge a été fabriquée—le témoignage écrit qui transforme le deuil en preuve et permet à Cas d'accuser un roi.

- La bague du père: Dans la scène finale, Cas porte la bague de son père sur les remparts à l'aube. C'est la couronne rendue intime : un héritage accepté non comme un accident de la mort mais comme un choix. Le garçon qui n'était jamais destiné à régner referme le livre en portant le symbole de la lignée qu'il poursuit désormais.

La fin expliquée

Le dénouement est un couronnement bâti sur le deuil plutôt que sur la gloire. La dernière scène de Cas — l'aube, les remparts, la bague de son père, Ventillas en bonne santé à ses côtés — répond délibérément à la première du livre : l'homme arrivé à Palmerin comme un étranger décharné se tient désormais chez lui. Une lecture est la restauration sans détour : le roi légitime, trempé par la prison et la peste, revendique sa place, et le surnom de « faucheur » est reconquis comme preuve d'endurance plutôt que subi comme une malédiction. Une lecture plus sombre affleure en dessous : Cas gagne, mais tout ce qui faisait de lui ce qu'il était est enterré — Jehan, Berin, lady Bittor, la cour qu'il connaissait. Sa victoire est réelle et elle est solitaire ; le livre laisse les deux être vraies. Ce qui fait mouche, c'est que le triomphe final n'est ni l'exécution ni l'accusation envoyée à Brisa. Il est plus discret : Cas nommant Lena historienne royale pour avoir vu ce que les autres ne voient pas, et Cas choisissant de se définir comme un roi plutôt que comme un survivant. Le récit soutient que survivre est un accident, mais que la royauté — la décision de protéger votre peuple — est une promesse. Voilà pourquoi le dernier mot de son arc est « chez lui » : l'appartenance ne se trouve pas, elle se construit par celui qui accepte d'en porter le poids.

Les meilleures citations

- "Vous êtes la personne la moins invisible que j'aie jamais rencontrée." - Cas

- "Vous voyez ce que les autres ne voient pas. C'est un don dont un roi ne peut se passer." - Cas

- "le « faucheur » qui porte la mort partout où il va" - Lady Serein
- "il n'est plus seulement un survivant — il est un roi, et il est chez lui" - Cas

Limites

Les méchants sont esquissés à grands traits : lady Serein prend un air méprisant, lord Ferran avoue trop proprement sous l'interrogatoire, et le roi brisan reste un intrigant hors champ plutôt qu'un personnage. Les lecteurs qui aiment leurs conspirations moralement complexes pourront trouver le camp du bien et celui du mal triés trop nettement. La romance avance aussi vite — Cas et Lena passent de partenaires d'enquête à un baiser dans la tour de la bibliothèque avec peu de friction au-delà de son sentiment d'invisibilité. Et la dévastation de la peste, qui devrait planer sur chaque scène, se transmet davantage par les pièces vides et les registres de décès que par un deuil soutenu sur la page. La mécanique du mystère ronronne ; l'après-coup émotionnel est plus mince qu'il ne le mérite.

En une phrase

Un héritier de second rang revient d'un camp de prisonniers vers un trône creusé par la peste, démasque la conspiration qui a assassiné sa famille et apprend que survivre n'est que le début du règne.

Pour qui

Les lecteurs qui veulent une fantasy mue par un moteur de mystère — intrigues de cour, passages secrets et une conspiration qui transforme le deuil en preuves. Parfait pour les amateurs de récits royaux à lenteur savourée où la romance reste discrète et où le détective est un survivant qui apprend encore à quoi sert sa survie.